



Accueil - Politique

Les régions « ultra-périphériques » avaient rendez-vous à Strasbourg

jeudi 23 janvier 2025



Ary Chalus, président du conseil régional de la Guadeloupe et Serge Letchimy, président du conseil exécutif de la Collectivité territoriale de Martinique à Strasbourg. • DR

À l'initiative du député européen et vice-président du Parlement, Younouss Omarjee, ainsi que de la présidente du conseil régional de La Réunion, Huguette Bello, les exécutifs de toutes les régions ultra-périphériques (RUP) de l'Union étaient conviés pour un symposium à Strasbourg. Au nom de la Martinique, le président de la CTM, Serge Letchimy, a dénoncé un système à bout de souffle.

Le point commun entre la Guyane, la Guadeloupe, Saint-Martin, la Martinique, La

Réunion, Mayotte, les Canaries ou encore les Açores et Madère ? Aux yeux de l'Union européenne, ce sont ses neuf « régions ultra-périphériques » (RUP). Pour cette mandature qui commence - les élections européennes de juin dernier ont abouti à l'installation d'un nouveau parlement et d'un renouvellement complet des autorités de l'UE - le député européen et vice-président du Parlement Younouss Omarjee a souhaité réunir à Strasbourg les exécutifs locaux de tous ces endroits. Au nom de la Martinique, Serge Letchimy a répondu à cet appel.

Le président de la CTM a profité de la tribune qui lui était offerte, face aux députés européens mais aussi en présence de Roberta Metsola, présidente du Parlement, d'Antonio Costa, président du Conseil européen, et de Raffaele Fitto, vice-président exécutif de la Commission européenne, pour dresser un réquisitoire contre la politique européenne dans la Caraïbe. « Nous sommes corsetés dans un système géo-stratégique où nous ne travaillons qu'à votre rayonnement, a-t-il commencé. Rayonnement de la France, rayonnement de l'Europe, c'est dramatique : nous ne sommes jamais notre propre rayonnement dans les bassins océaniques qui sont les nôtres. Jamais. »

Plus de 80% de l'espace maritime de l'UE

Autorisations très tardives de renouvellement de la flotte de pêche, politique agricole axée sur le soutien aux monocultures d'exportation, normes inadaptés et dépendance exagérée aux importations du continent européen : les griefs de Serge Letchimy envers les autorités européennes sont nombreux. « Comment expliquez-vous que les fonds européens de soutien à l'agriculture soient consommés à 80% par les filières de la banane et du rhum ? À quel moment puis-je manger mes ignames, mes fruits à pain et mes patates douces ?, s'est notamment indigné le président de la CTM. Ce système écarte toute possibilité d'autonomie alimentaire. La réforme du Posei (le Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité, ndlr) est à inscrire d'urgence dans les politiques de développement. »

Plus généralement, Serge Letchimy conteste l'existence même des régions dites « ultra-périphériques ». « Je ne suis pas Rupien, je suis Martiniquais. Cette dénomination crée les conditions d'un enfermement mental. Cette situation, décidée depuis Paris ou Bruxelles, extermine toute possibilité d'émancipation. »

Co-organisatrice du symposium des RUP au Parlement européen, la présidente du conseil régional de La Réunion, Huguette Bello, a préféré, elle, insister sur les possibilités d'amélioration du système. L'élue a ainsi rappelé « la nécessité d'inclure les RUP dans le futur Pacte européen des océans pour valoriser leur rôle dans la dimension maritime de l'UE ». Les RUP dans leur ensemble, qu'ils soient français ou espagnols ou portugais représentent plus de 80% de l'espace maritime de l'UE. Le prochain forum qui rassemblera les RUP se tiendra justement à La Réunion, en avril prochain.

J.S.



**SUIVEZ L'INFO EN
TEMPS RÉEL
SUR L'APPLI
FRANCE-ANTILLES
!**

Télécharger

Suivez-nous



S'inscrire aux newsletters